

Ce chiffre de six millions et demi de balles existe-t-il aujourd'hui ?

Depuis 1867, la culture du coton s'est développée dans tous les pays qui le produisent. L'Amérique nous donnera cette année à peu près autant de balles qu'elle en a données pendant l'année la plus prospère avant la guerre de la sécession. Les autres pays cotonniers ne nous envoient plus les quantités de balles qu'ils ont fournies pendant la guerre (le prix du coton était alors très-élevé) ; mais ils continuent à avoir un chiffre de balles bien supérieur à celui qu'ils avaient avant la guerre.

Cette année, les États-Unis donneront 4,000,000 balles.

Le Brésil . . . . .	500,000	—
L'Égypte . . . . .	400,000	—
Les Indes anglaises . . . . .	1,200,000	—
Les Indes occidentales et autres provenances . . . . .	400,000	—
	<hr/>	
	6,500,000	balles.

Voilà un ensemble d'à peu près six millions et demi de balles. Si maintenant l'on songe au nombre de navires qu'il faut pour transporter cette masse de balles sur le continent, au nombre de machines nécessaires pour filer, tisser, teindre et apprêter ce coton, au nombre de bras pour mettre toutes ces machines en mouvement ; si l'on se rend compte ensuite du grand nombre d'autres industries auxquelles le coton fournit du travail, telles que celles des mines, du fer,